

Sècheresse: quand un cours d'eau du Loiret, rendu à l'état sauvage, se vide peu à peu

Le Dhuy, rivière du sud du Loiret, s'assèche dangereusement, notamment sur la commune de Sandillon qu'elle traverse. Pourtant, on pouvait s'y baigner et y pêcher à l'époque des nombreux barrages à clapet installés cinquante ans plus tôt, mais démantelés depuis. Les riverains accusent une intervention abusive des services de l'État.



Le débit du Dhuy à Sandillon (Loiret) est très faible en cette fin de juillet 2022, période où les eaux sont les plus basses.
LP/Elodie Cerqueira



Par [Elodie Cerqueira](#)



Le 1 août 2022 à 17h07

0

Du fait [du manque de pluie et des fortes chaleurs](#), « les

niveaux des cours d'eau poursuivent leur tarissement » dans le Loiret, selon le dernier bulletin « Actu sécheresse » de la Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement (Dreal) du 27 juillet. [Si certains assecs](#) sont déjà constatés, d'autres sont à craindre, notamment celui du Dhuy à Sandillon, petite commune du sud de la Loire.

À lire aussi Juillet 2022 est le 2e mois le plus sec jamais enregistré

Cette rivière, alimentée par les sources de Sologne et du Val de Loire, coule depuis Sully-sur-Loire sur près de 35 km et rejoint le Loiret, à Olivet. Elle affiche un débit très faible, inquiétant selon Sandrine Reverchon, directrice adjointe à la Direction départementale des territoires qui affirme que « nous sommes dans une situation hydrologique en crise ». Mais les Sandillonais contestent les causes de l'assèchement du Dhuy.

« Le Dhuy, je m'y baignais, j'y faisais du canoé. De nombreux poissons y étaient pêchés : carpes, anguilles, brochets, gardons... »

Vincent Bouin, agriculteur de 37 ans

En effet, nombreux sont ceux qui se souviennent, non sans nostalgie, de l'époque où cette rivière coulait sur une largeur de 5 m pour une profondeur de 1,5 m, presque toute l'année. « J'ai toujours vécu à Sandillon et j'ai repris l'exploitation agricole de mes grands-parents, explique Vincent Bouin, agriculteur de 37 ans. Le Dhuy, je m'y baignais, j'y faisais du canoé. De nombreux poissons y étaient pêchés : carpes, anguilles, brochets, gardons... mais

depuis le démantèlement des barrages, tout a crevé ! Ce n'est qu'un amoncellement de sédiments et un filet d'eau. » Il accuse ainsi « les écolos » d'avoir, depuis une quinzaine d'années, démantelé les barrages à clapets et de ne pas entretenir la végétation qui aujourd'hui « obstrue l'écoulement ».

Laisser la nature reprendre ses droits prend du temps

Pour rappel, la rivière avait été artificialisée dans les années 1970, lors du grand remembrement, et des barrages à clapet avaient été installés, permettant de retenir les eaux pluviales de l'hiver et leur relâchement en été. Mais ces barrages ont été peu à peu retirés, le dernier en 2017. Jules

Cugnart, chef de service adjoint de l'Office français de la biodiversité (OFB), explique « qu'il s'agit d'une volonté de permettre au cours d'eau de reprendre sa gestion naturelle après l'installation d'obstacles anthropologiques qui ont compromis les milieux naturels ».

Ainsi les méandres retirés au profit des clapets ont été recréés pour rétablir le transit sédimentaire et le développement piscicole. Valentin Caron, agriculteur sandillonnois de 32 ans installé depuis 6 ans, accuse une « intervention de l'homme qui a détruit la biodiversité et provoqué l'assèchement de la rivière. Un gaspillage de l'argent public pour des ouvrages inutiles ! ».

Des propriétaires empêchés d'entretenir leur parcelle

Jules Cugnart temporise : « L'objectif de la loi sur l'eau est de permettre à la nature de reprendre ses droits mais cela prend beaucoup de temps. Certaines actions sont très payantes, avec des réactions immédiates des espèces et du milieu, et d'autres sont beaucoup plus diffuses. Nous

sommes allés très vite dans la modification de notre environnement mais c'est très long de revenir à un état plus sauvage. »

À lire aussi **Départements frappés par la sécheresse : «On n'a jamais vu des sols aussi secs, aussi tôt dans la saison»**

Et de rappeler qu'il revient aux propriétaires de parcelles d'entretenir régulièrement les cours d'eau conformément au code de l'environnement afin de les maintenir dans leur profil d'équilibre. Un point contesté par les riverains sandillonnois qui disent ne pas être libres de pouvoir entretenir le Dhuy lorsque celui-ci est envahi par la

végétation, accusant une intervention répressive des services de l'État.

Face à ces divergences tenaces de point de vue, la police de l'environnement affirme miser sur la sensibilisation et la pédagogie plus que sur la répression pour le maintien des cours d'eau et la gestion de la ressource.

Dans la rubrique Loiret

Orléans : Valentine Herrenschmidt, sculpteur calligraphe et «passeuse de mots»
Une triathlète japonaise décède à l'entraînement en France

Abonnés Avec les chasseurs d'orages pour traquer la photo parfaite : «C'est comme partir à la pêche au monstre»

Les commentaires sont ouverts à tous les inscrits. Ils font l'objet d'une modération avant publication. Ils seront publiés dans leur intégralité ou supprimés s'ils sont jugés non conformes à [la charte](#).

Veillez vous [connecter](#) ou [créer un compte](#) pour pouvoir commenter cet article.

Les plus lus, Loiret

Loiret : retour à 90 km/h sur 500 km de routes départementales

1

Orléans : Valentine Herrenschmidt, sculpteur calligraphe et «passeuse de mots»

2

Pipop, un vélo électrique sans batterie made in Loiret

3

Les guinguettes ont le vent en poupe sur les bords de Loire à Orléans

4

Leroy Somer veut retrouver son indépendance en relocalisant sa production dans le Loiret

5

Loiret



Orléans : Valentine Herrenschmidt, sculpteur calligraphe et «passeuse de mots»



Une triathlète japonaise décède à l'entraînement en France



Loiret: Allez-Zou éditions réinvente les livres textiles



Déviation de Jargeau: une victoire majeure pour le conseil départemental du Loiret



Les pompiers du Loiret sur le pied de guerre contre les incendies de forêt



Abonnés **Avec les chasseurs d'orages pour traquer la photo parfaite : «C'est comme partir à la pêche au monstre»**



Risque d'incendie : la forêt domaniale de Dreux temporairement fermée à la circulation



JO Paris 2024: la flamme olympique passera bien par le Loiret